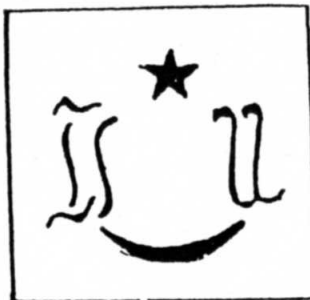


Bulletin de la Société des Amis d'Ismayl Urbain

N° 4
(octobre 1990)



Un grand nombre de personnes s'obstinent à considérer exclusivement l'Algérie comme une conquête que la France doit exploiter pour la prospérité et l'agrandissement de son commerce ; et déjà, dans leurs rêves, la régence africaine est devenue pour nous, dans la Méditerranée, la rivale heureuse des Indes anglaises. Lorsqu'elles consentent dans leurs projets à faire compter pour quelque chose la civilisation des indigènes, elles croient avoir concédé une part assez large aux sentiments généreux dont un égoïsme bien entendu leur apprend toujours à se méfier. Mais si les Arabes refusent de reconnaître l'autorité et les usages nouveaux qu'on veut leur imposer ; s'ils défendent, les armes à la main, une terre fécondée par leurs travaux et qui leur a été inféodée par une longue occupation, on crie, on s'indigne et on ne tarit pas en déclamations contre la férocité et la barbarie de leur caractère. Alors les colonistes, emportés par une ardeur intéressée qui emprunte souvent le langage du patriotisme, demandent que ces habitants rebelles à accepter le joug soient rejetés au-delà des montagnes ; et certains hommes politiques toujours empressés à se liquer avec les mécontents contre le gouvernement et à épouser les espérances les plus irréalisables, proposent, à l'appui d'aussi singulières prétentions, de déclarer l'Algérie territoire français.

Urbain, « Des Arabes », *Journal des Débats*, 19 décembre 1837.

Conseil d'Administration :

M. Levallois, Ch.-R. Ageron,
M. Morsy, A. Nouschi, A. Rey, Ph. Régnier,
S. Morsy, J.-N. Ferrié, A. Malécot, D. Armogathe, A. Levallois,
D. Nordmann.

Bureau :

Président : Michel Levallois.
Vice-Présidents : Charles-Robert Ageron, Magali Morsy, André Nouschi, Annie Rey,
Secrétaire Général : Philippe Régnier. Tél. (1) 43 84 23 59
Secrétaires-adjoints : Jean-Noël Ferrié, Seymour Morsy.
Trésorière : Anne Malécot.
Trésorière-adjointe : Agnès Levallois.

Siège de la Société :

Bibliothèque de l'Arsenal, 1, rue de Sully, 75 004 Paris

Cotisations :

Tarif étudiant : 50 F
Membre : 150 F
Membre-bienfaiteur : au-delà de 150 F.
Par chèque bancaire ou postal à l'ordre de *La Société des Amis d'Ismayl Urbain*

Parution des Actes du Colloque de Sénanque.

Les Actes du Colloque qui est, en fait, le colloque fondateur de la Société, sont parus en mai dernier, à Edisud (La Calade, 13090, Aix-en-Provence) sous le titre *Les Saint-Simoniens et l'Orient. Vers la modernité*, sous la direction et avec une préface de Magali Morsy.

Les communications, retravaillées par les auteurs, sont réparties selon le plan suivant :

1. Aux sources de l'Orient saint-simonien.

R. Fakkar : Le saint-simonisme en Egypte.

D. Brahimi : L'inspiration saint-simonienne dans la *Description de l'Egypte*

Ph. Régner : Le mythe oriental des saint-simoniens.

2. Pratique de l'Orient.

M. Levallois : Ismaïl Urbain : éléments pour une biographie.

Ch.-R. Ageron : Peut-on parler d'une politique des royaumes arabes de Napoléon III ?

A. Rey-Goldzeiguer : Le projet industriel de Talabot.

G. Alleaume : Linant de Bellefonds (1799-1883) et le saint-simonisme en Egypte.

3. Représentations artistiques et problèmes d'interprétation.

Ralph Locke : Félicien David, compositeur saint-simonien et orientalisant

Jean-Noël Ferrié : Du saint-simonisme à l'islam.

D. Armogathe : Les saint-simoniens et la question féminine.

J. Déjeux : Reflets littéraires d'une communauté d'inspiration saint-simonienne.

B. Etienne ; L'Orient initiatique : un legs saint-simonien ?

Transfert du siège social.

Le siège social est désormais installé à la Bibliothèque de l'Arsenal. M. Deçraene, Directeur du CHEAM, a reçu, au nom de la Société, le témoignage de notre reconnaissance pour l'hospitalité accordée depuis deux ans.

Au terme d'un accord avec le Conservateur en Chef, M. J.-Cl. Garretta, les archives et le fonds documentaire de la Société seront conservés en annexe des fonds saint-simoniens de l'Arsenal et mis à la libre disposition des membres à jour de cotisation. Les chercheurs intéressés seront admis à consulter la documentation sur demande.

Il n'est pas inutile de rappeler le contenu de cette documentation, rassemblée à partir d'une bibliographie initialement établie par Seymour Morsy et régulièrement mise à jour au fur et à mesure des découvertes et de la production de travaux sur Urbain. Il s'agit, pour l'essentiel, de photocopies d'articles et de brochures dispersés dans les journaux et les bibliothèques. Une ambition réalisable est d'y adjoindre des copies microfilmées ou des tirages sur papier des correspondances administratives d'Urbain conservées à Aix-en-Provence, aux Archives d'Outre-Mer.

Un fonds Urbain à Chantilly. Dossier de son petit-fils aux Archives de la Seine.

Le musée Condé, à Chantilly, fondé par le duc d'Aumale, et légué par lui à l'Institut, avec son château et son parc, recèle trois séries de documents liés à Urbain.

Ce sont d'abord cinq lettres d'Urbain à l'aide de camp du duc d'Aumale, Cuvillier-Fleury. Dans l'une, du 18 février, qui qualifie son destinataire, devenu l'ami et le représentant du Prince Royal, de « vieux serviteur d'une cause vaincue », Urbain charge Cuvillier-Fleury de transmettre au fils de Louis-Philippe, en exil en Angleterre, « son dévouement et son affection passionnée ». Celles du 3 juillet 1866 et du 14 décembre 1869 sont des lettres de condoléances pour le Prince à l'occasion des décès, respectivement, de son fils aîné, pendant un voyage en Australie, et de son épouse.

La seconde série est constituée de treize lettres de Cuvillier-Fleury à Urbain, qui sont des réponses aux lettres de celui-ci. Onze d'entre elles, écrites de Paris au nom du duc d'Aumale, sont postérieures à 1848. Le 28 avril 1856, Cuvillier-Fleury accuse réception d'un travail qui doit être le tiré à part de l'article « De la tolérance dans l'islamisme » paru en avril dans la *Revue de Paris*. Les lettres du 12 janvier et du 10 février 1863 prouvent qu'Urbain fit parvenir au duc d'Aumale sa brochure « L'Algérie française. Indigènes et immigrants. », et qu'il eut la crainte que cette brochure anonyme ne fût imputée au duc d'Aumale... lui aussi taxé d'arabophilie. La dernière lettre, en date du 24 octobre 1871, atteste qu'Urbain avait communiqué au duc d'Aumale sa nouvelle adresse à Aix-en-Provence.

Ainsi, cette correspondance confirme l'attachement d'Urbain au duc d'Aumale et la fidélité de ses sentiments à son égard, puisqu'il resta en contact avec le Prince pendant toute la durée de son exil.

Enfin, le musée Condé détient cinq lettres d'Yvon, Joseph, Auguste Charrier, le troisième enfant de Béia (la fille issue du mariage mixte d'Urbain), employé à la direction administrative des services d'architecture et des promenades et plantations à la Préfecture du Département de la Seine-Ville de Paris.

En 1908, ce descendant d'Urbain avait 38 ans, il était marié et avait une fille de 5 ans.

De santé fragile, il accumulait les congés de maladie, ce qui, à une époque où les soins n'étaient pas remboursés et où il fallait payer son remplaçant, le mit dans une situation financière désespérée. Yvon Charrier entra donc en rapport avec M. Macon, le Conservateur du musée Condé, pour lui demander de l'aider au nom de l'affection que le duc d'Aumale portait à son « grand-père Ismaïl Urbain » — duquel, preuves à l'appui, il se présenta comme l'héritier. Il se rendit à Chantilly, où il reçut bon accueil et quelque subside. Le 6 juin 1909, il adressa à M. Macon les derniers souvenirs qui lui restaient de son grand-père : « ils échapperont ainsi à la destruction ou à l'avidité spoliatrice des marchands d'autographes (...) il est tout à fait temps que je mette à l'abri ce qui ne doit pas être profané ».

Telle est l'origine du fonds Urbain de Chantilly qui vient d'être évoqué.

J'ai pu consulter le dossier d'Yvon Charrier aux Archives de la Seine. La prescription des 120 ans venait de s'achever.

C'était un garçon très doué, que sa mauvaise santé empêcha de tenir des emplois correspondant à sa capacité.

Il était ainsi noté en 1912 : « M. Charrier est fort intelligent, et ses aptitudes sont supérieures à l'emploi qu'il occupe. » En 1898, il avait été 80^{ème} sur 767 au concours de commis expéditionnaire. Bachelier ès lettres et ès sciences, il avait travaillé à la Compagnie Générale Transatlantique, et, devenu publiciste, de 1895 à 1898, il avait écrit dans plusieurs journaux.

Le petit-fils d'Urbain fut mis à la retraite en 1915 « pour cause d'infirmités », à l'âge de 45 ans.

Il reste à retrouver la date et le lieu de son décès, le devenir de sa femme et de sa fille.

(communiqué par M. Levallois)

Urbain à l'honneur.

Sur la proposition de son Directeur, Philippe Decraene, la 51^{ème} session de perfectionnement du CHEAM portera le nom d'Ismaïl Urbain. Le Centre des Hautes sur l'Afrique et l'Asie Modernes est un organe de formation permanente dépendant du Premier Ministre, destiné à la formation des agents civils et militaires de l'Etat. La promotion I. Urbain compte 80 élèves. Michel Levallois, accompagné de Philippe Régnier, leur présentera leur parrain le mercredi 17 octobre à 11 heures.

Egypte/Saint-Simonisme.

Sous l'égide de l'Association France-Egypte, Anouar Louca, professeur à l'Université Lumière-Lyon II, donne une conférence au musée Guimet le jeudi 11 octobre à 18h 15 sur : « L'Egypte des Saint-Simoniens : une révolution culturelle. »

Rappel

Les Saint-Simoniens en Egypte, par Ph. Régnier, éd. Banque de l'Union Européenne-Amin Fakhry Abdelnour, Le Caire, 1989, diffusé par la Société des Amis d'Ismaïl Urbain, est disponible sur commande.

Sommaire :

Préface par A. Fakhry Abdelnour

Introduction

I : L'Orient, pôle de la pensée saint-simonienne

II : De Marseille à Alexandrie : départs et errances

III : Les premiers pas en terre d'Egypte

IV : Les grands desseins de la coopération saint-simonienne de 1834 à

1837

V : L'intégration et l'action dans la société égyptienne

VI : Du Caire à Paris : les effets en retour

VII : L'utopie d'une modernité universelle : le canal de Suez

Chronologie

Liste des Saint-Simoniens en Egypte

Indications bibliographiques

Index nominum

De format 21 x 29,7 cm, ce livre de 192 pages, comporte de nombreuses illustrations en noir et blanc et en couleurs, en grande partie inédites et empruntées au Fonds Enfantin de la Bibliothèque de l'Arsenal.

On peut se le procurer moyennant une participation aux frais de 150 F + 20 F de port. Chèque à libeller à l'ordre de la *Société des Amis d'Ismaïl Urbain*, et à adresser au siège de la Société.

